

abrege sytots ses jours que pour recompenser plus tôt ses vertus apostoliques. Il semble mesme lui avoir reveler qu'il recevrait bientôt le prix de ses travaux car il m'escrivoit quinze jours avant sa mort: continuez, mon tres cher Pere, à prier Dieu pour moy et a me recommander a la sainte Vierge, J'espère bientôt finir ma carriere mais je crains de la mal finir. Il a été surpris avec vingt autres François, on ne scait pas comment ils ont été tués on n'a aperçu aucun signe de defiance on n'a pas vu non plus que les barbares les ayent tourmentes comme ils font ordinairement à Ceux qu'ils prennent en guerre. On conjecture qu'ils les ont surpris dans le sommeil et assommés tout d'un coup apres quoy ils les ont a tous separé la teste du reste du corps. on dit pourtant qu'a la situation, ou on a trouvé le corps du père il est a croire qu'il estoit a genoux lorsqu'on luy a tranché la teste c'est pourquoy un de ceux quy l'ont trouvé a pres sa calotte disant: tout pauvre que je suis je ne la donnerais pas pour mille escus. Quoique nous ne doutions pas de son bonheur éternel, cependant je crois que vous luy accorderez et luy procurerez les suffrages ordinaires de la compaignie, sy vous voyez la mère du cher defunt ou sy vous luy escrives, je vous prie de luy temoigner la part que je prends à son affliction que je suis trop affligé moy-mesme pour pouvoir la consoler autrement qu'en priant le Dieu des consolations de luy accorder toutes les graces dont elle aura besoin pour soutenir un sy rude coup. Permettes moy de finir icy M. R. P. car je sans que je ne puis plus tenir contre la douleur qui me presse. Je suis